

LA PÊCHE BLANCHE DANS LES EAUX DU PARC MARIN DU SAGUENAY–SAINT-LAURENT... LA SUITE

Par Hugo Royer, responsable du Service de la conservation et de l'éducation, parc national du Saguenay et parc marin du Saguenay–Saint-Laurent, et Pascal Sirois, professeur-chercheur, Laboratoire d'écologie aquatique, Université du Québec à Chicoutimi

En 2003, nous vous présentions un aperçu général de la situation de la pêche blanche dans les eaux du **parc marin du Saguenay–Saint-Laurent**. Nous avons alors souligné les résultats du programme de suivi de la pêche blanche, mené par Pêches et Océans Canada, qui suggéraient une baisse des effectifs pour la morue, le sébaste et le flétan, sans que l'on puisse cependant être plus précis.

Des recherches ont donc été effectuées en 2004 et en 2005 par l'équipe de Pascal Sirois afin de documenter le recrutement des espèces de poissons pêchées sportivement, et ce, en décrivant l'abondance et la répartition des larves et des juvéniles de poissons du fjord du Saguenay. Ces recherches ont été menées avec comme objectif d'essayer de répondre à deux problématiques :

- les connaissances scientifiques actuelles ne permettent pas de vérifier si le taux d'exploitation des populations de poissons du Saguenay a dépassé leur capacité de renouvellement;
- on ignore, par ailleurs, si ce renouvellement dépend uniquement de la production locale des stocks ou en partie de migration de poissons produits dans le Saint-Laurent.

L'équipe de M. Sirois a donc échantillonné 21 stations à six reprises, en 2004, et à cinq reprises, en 2005. Pour la morue, les captures sont pratiquement nulles, soit deux larves, en 2004, et six, en 2005. Pour le sébaste, les captures ont été plus nombreuses. Par contre, aucune larve de sébaste n'avait plus de quatre jours d'existence. La présence de larves de sébaste indique qu'il y a reproduction dans les eaux du fjord, mais l'absence de larves de plus de quatre jours indique un très faible recrutement. Nous pouvons donc penser que les sébastes adultes du Saguenay viennent du Saint-Laurent pour y vivre et s'y reproduire, mais que les larves en sont évacuées ou y meurent.

D'autres recherches sur les différences morphométriques et sur la génétique sont présentement en cours. Les résultats ne sont pas encore publiés, mais il semblerait que les sébastes du Saguenay et du Saint-Laurent ne soient pas différents génétiquement, tout en présentant des différences morphométriques identifiées. Ces résultats appuieraient donc l'hypothèse selon laquelle les sébastes proviendraient du Saint-Laurent, et qu'il n'y aurait pas de recrutement substantiel dans le Saguenay.

Ces données semblent donc inquiétantes quand on connaît la situation des sébastes et des morues du Saint-Laurent. Les suivis de captures auprès des pêcheurs seront encore des plus importants cette année. Les besoins de recherche demeurent toujours présents afin de bien connaître les secrets du Saguenay, car la pêche blanche y est très importante aux plans social et économique. À suivre...



Parc national du Saguenay, Jean-Pierre Huard, Sépaq